

ACQUITTER L'INVISIBLE

Notre réflexion est une interrogation sur les rapports entre Visible et Invisible dans la pratique artistique. Leurs articulations, leurs écarts, leurs rapprochements au sein d'un travail qui se dédie à créer des images. Qu'est ce que je donne à voir, de ma production, comment, à qui ? Quel est mon statut dans la société dans laquelle je vis ? Ma visibilité, mon invisibilité ?

Visible, présent, connu, conscient, montré, extériorisé, dévoilé, réel, concret, prouvé, c'est le vocabulaire positiviste de la pensée occidentale, de l'efficacité, du résultat, du redressement des corps, du bien être, c'est le jour, la clarté, les lumières contre l'obscurantisme.

Invisible, absent, inconnu, inconscient, caché, intériorisé, occulté, impur, abstrait, symbolique, intime, informé, le vocabulaire du potentiel, des possibilités.

Une pensée qui chemine entre visible et invisible ne peut pas faire l'impasse sur les inégalités entre les hommes et les femmes, les riches et les pauvres, les blancs et toutes les autres couleurs, les hétéros et les queer, et dans une sorte d'optimisme viscéral nous avons envie de penser l'égalité tout court et d'envisager qu'elles formes pourrait prendre cette "grande égalité" dont nous rêvons !

Alors il faut penser politique, formes du pouvoir, capitalisme, rapports de domination et de soumission, outils qui permettent à ce type de rapports de s'instaurer et qui sont le langage et les images, donc le visible et l'invisible. Ce que l'on montre, ce que l'on cache, ce qui est délibérément caché ou notoirement montré et ce que dit, induit et provoque un mot, une image. Comment œuvrer au sein d'un système qui par une domination stratégique pernicieuse impose un silence consenti et mortifère plutôt que la joie des frottements, des discords et des négociations, source évidente de créativité et d'émancipation collective ?... où le tout visible, la transparence, l'ultra propre, esthétique d'un capitalisme néo libéral confond et délibérément brouille *la capacité de voir* et *le rendre visible*. Car voir concerne beaucoup plus que la vue, va bien au delà de la perception visuelle de ce qui est visible. Nous percevons par les images, images tactiles, olfactives, auditives, gustatives. D'autre part nous savons que moins l'image est représentative de quelque chose plus nous pouvons y voir quelque chose de nous même. L'occultation permet le dévoilement. Il y a un savoir qui vient du fait d'être, d'être pleinement, un savoir invisible et indéniable. Celui qui poétise l'existence.

Alors, à travers cette notion du voir, peut être arriverons nous à inaugurer un épanouissement de l'invisible. Invisible comme un archaïque et incommensurable espace d'hospitalité, terreau à la fois de la puissance de création des artistes comme de celle et de ceux qui viennent au rendez vous de l'œuvre d'art et qui, en retour, par la puissance de la communauté permettra à nouveau de régénérer cette force vitale. Un espace où le pur n'existe pas.

MC